

Chapitre 5

Graines oléagineuses et produits dérivés

Situation du marché

Au milieu de l'année 2010, les prix internationaux ont amorcé une nouvelle tendance à la hausse dans la filière oléagineuse par suite d'un resserrement progressif des approvisionnements mondiaux, conjugué à une augmentation régulière de la demande d'huiles et de tourteaux. Les retombées provenant de marchés céréaliers de plus en plus étroits ont contribué à cette évolution.

Vers la fin de la campagne 2010, il est apparu que les tensions sur l'offre et la demande allaient perdurer, voire s'intensifier, en 2011. La nouvelle campagne s'est ouverte sur des stocks de report relativement importants, mais dans une perspective d'augmentation minimale de la production totale d'oléagineux car les superficies consacrées à ces cultures ont pâti de la concurrence avec les céréales. En outre, des conditions météorologiques défavorables ont entravé la croissance de plusieurs cultures, notamment celle du soja en Amérique latine.

À l'échelle de la planète, la production étant insuffisante pour répondre à la demande, il a fallu puiser dans les stocks mondiaux, d'où une baisse inéluctable des ratios stocks-consommation. En conséquence, après une période intermédiaire de détente des prix, les cours ont commencé à se raffermir début 2012. La crainte que les problèmes de concurrence foncière entre le soja et le maïs se reproduisent en 2012/13 a également joué un rôle.

Principaux éléments des projections

- La forte demande d'aliments, destinés à la consommation humaine et animale, et de matières premières des biocarburants, associée à des coûts de production élevés, explique l'augmentation soutenue des prix des graines oléagineuses, des tourteaux protéiques et des huiles végétales en termes nominaux sur toute la période de projection.
- Par rapport à la moyenne de 2009-11, la production mondiale d'oléagineux devrait progresser de 20 % seulement ces dix prochaines années. Les coûts élevés, les contraintes environnementales et l'importante rentabilité des cultures concurrentes vont ramener la croissance à la moitié environ du taux de la décennie précédente. L'essor de la production sera sous-tendu autant par l'expansion des superficies que par l'amélioration des rendements.
- Les acteurs traditionnels devraient garder une place prépondérante dans la production et les exportations d'oléagineux, mais, selon toute probabilité, de nouveaux exportateurs tels que l'Ukraine et le Paraguay contribueront de plus en plus à la croissance des exportations mondiales. Tandis que les producteurs de soja sud-américains continueront sans doute à l'emporter dans les exportations mondiales de tourteaux, l'Indonésie et la Malaisie devraient voir leur part dépasser 60 % dans les exportations d'huiles végétales. Les importations de graines oléagineuses et produits dérivés seront vraisemblablement moins concentrées, même si la Chine et l'Union européenne sont appelées à rester en tête.

- L'utilisation de biodiesel devrait connaître un essor significatif dans les pays développés et en développement. En ce qui concerne les utilisations alimentaires, parallèlement à une stagnation dans le monde développé, on prévoit dans les pays en développement une augmentation de 2 kg de la consommation annuelle par habitant, soit 12 % au cours de la prochaine décennie, mais les chiffres ne représenteront encore que trois quarts environ du niveau actuellement observé dans les pays développés.

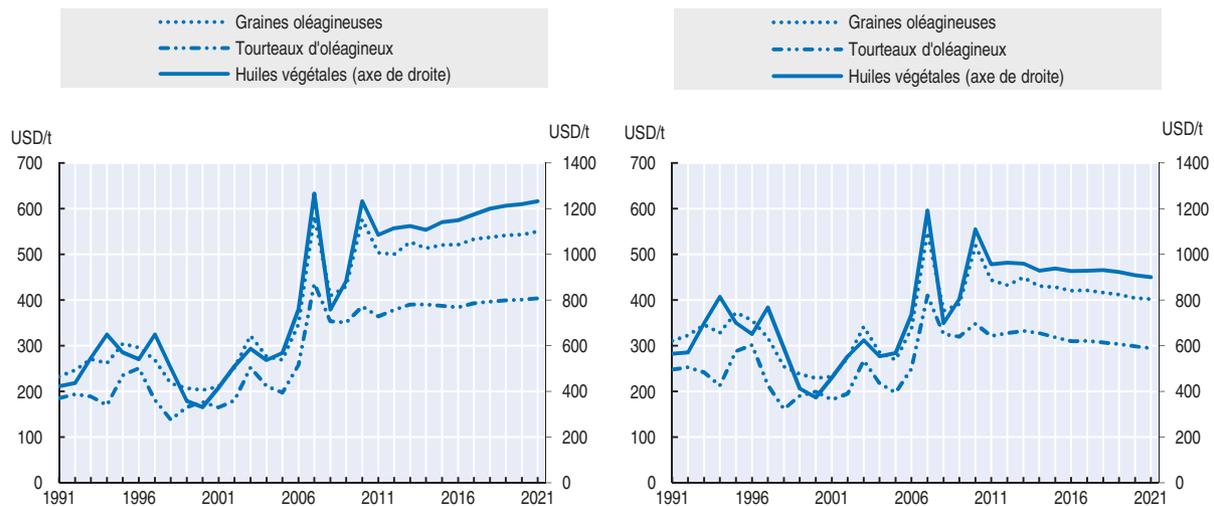
Tendances des marchés et perspectives

Prix

En termes nominaux, les prix des graines oléagineuses et produits dérivés vont vraisemblablement augmenter durant la période étudiée, tirés par les prix du pétrole brut, les obligations d'incorporation de biocarburants et la demande soutenue d'huiles végétales alimentaires et de tourteaux oléagineux. En termes réels, ils devraient légèrement fléchir, tout en se maintenant à un niveau plus élevé que dans le passé (graphique 5.1).

Graphique 5.1. **Les prix des oléagineux se maintiennent à un niveau élevé**

Évolution des prix exprimés en termes nominaux (gauche) et termes réels (droite)



Notes : Graines oléagineuses : Moyenne pondérée des prix à l'importation des graines oléagineuses, Europe. Tourteaux d'oléagineux : Moyenne pondérée des prix à l'importation des tourteaux d'oléagineux, Europe. Huiles végétales : Moyenne pondérée des prix à l'importation des huiles de graines oléagineuses et de palme, Europe.

Source : Secrétariats de l'OCDE et de la FAO.

StatLink  <http://dx.doi.org/10.1787/888932641566>

Les prix des graines oléagineuses devraient augmenter de 9 % en termes nominaux sur la période de projection, soit nettement plus que la hausse attendue pour les céréales secondaires et le blé, avec lesquels les oléagineux sont directement en concurrence vis-à-vis des terres. Les prévisions de prix tablent sur une faible réactivité de l'offre en faveur des oléagineux par rapport aux cultures concurrentes.

Les prix des huiles végétales, après une correction consécutive au pic récemment atteint, devraient d'abord rester stables puis repartir à la hausse, plus rapidement que ceux des graines et des tourteaux. Selon toute probabilité, les biocarburants continueront de jouer un rôle important sur le marché, et le prix élevé du pétrole brut contribuera à la vigueur prévue des prix des huiles végétales.

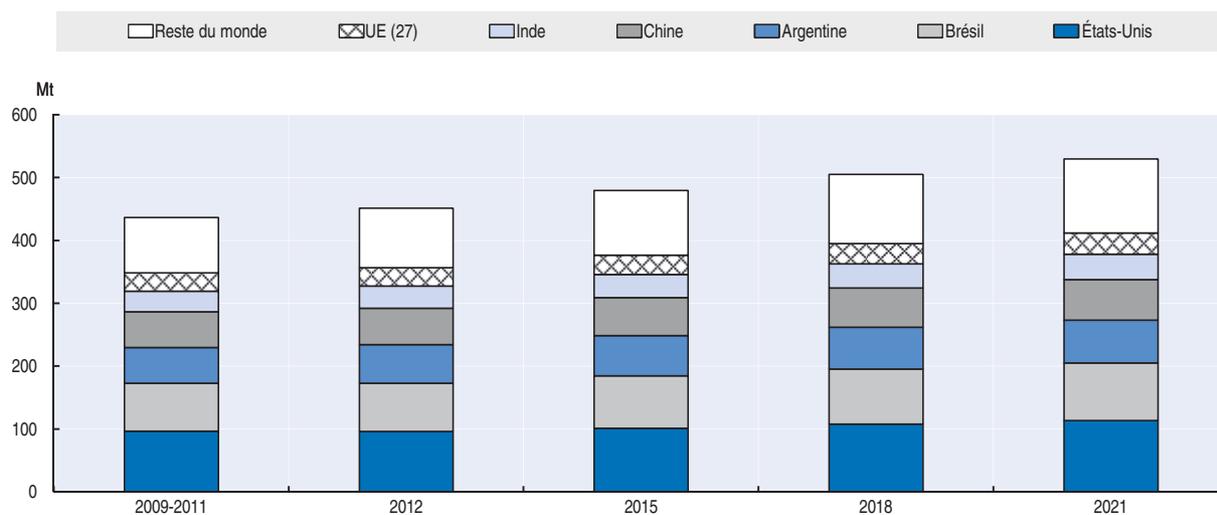
Les projections concernant les tourteaux oléagineux indiquent une évolution plus régulière des prix, sous-tendue par une croissance ininterrompue de la demande de viande. Compte tenu de l'importance des tourteaux dans l'élevage intensif, les prix des tourteaux et de la viande vont généralement de pair, surtout dans le cas de la viande de porc.

Production et trituration des graines oléagineuses

Par rapport à la moyenne de 2009-11, la production mondiale de graines oléagineuses devrait progresser d'environ 21 %, pour dépasser 529 Mt d'ici à 2021, grâce à l'augmentation des superficies cultivées et des rendements, la demande soutenue de produits oléagineux aidant. Par rapport à la décennie précédente, on prévoit un net ralentissement de la croissance, dû essentiellement à une moindre progression des superficies, étant donné les coûts marginaux élevés de l'exploitation de nouvelles terres, les contraintes environnementales et l'importante rentabilité des cultures concurrentes (graphique 5.2).

Graphique 5.2. Essor modéré de la production mondiale de graines oléagineuses

Évolution de la production mondiale de graines oléagineuses pendant la période de projection



Source : Secrétariats de l'OCDE et de la FAO.

StatLink <http://dx.doi.org/10.1787/888932641585>

Les États-Unis devraient rester le premier producteur mondial de graines oléagineuses. D'après les prévisions, par rapport à la période de référence 2009-11, la superficie consacrée aux oléagineux dans ce pays augmentera de 7 % d'ici à 2021, en partie au détriment des emblavures de blé, et les rendements progresseront de 10 %.

Ensemble, le Brésil et l'Argentine représenteront vraisemblablement plus de 30 % de la production mondiale à l'horizon 2021. Un accroissement de la production de 20 % est attendu dans ces deux pays. Au Brésil, il tiendra sans doute essentiellement à la mise en culture de nouvelles terres. La production chinoise devrait quant à elle continuer de progresser à un rythme annuel d'environ 1 % pendant la période étudiée. Bien que la Chine soit le quatrième producteur mondial de graines oléagineuses, juste derrière l'Argentine, elle devra compléter sa production intérieure par des importations pour répondre à la demande grandissante de produits oléagineux.

Dans l'Union européenne, la superficie consacrée au colza devrait demeurer pratiquement inchangée, après avoir progressé de 3 Mha environ durant la décennie écoulée du fait des obligations concernant l'utilisation de biocarburants. Néanmoins, grâce à une amélioration notable des rendements, la production d'oléagineux devrait augmenter de 15 %, ce qui permettrait à l'Union européenne d'approcher son objectif en matière de biodiesel. Dans le reste du monde, la production est appelée à faire un bond de 34 %, imputable à des producteurs traditionnels tels que le Canada et à un certain nombre de pays émergents en croissance rapide comme le Paraguay, l'Ukraine et la Fédération de Russie. Dans l'ensemble, la production mondiale d'oléagineux devrait rester assez concentrée, laissant le marché mondial à la merci de baisses de production dans les principales régions productrices.

À l'échelle mondiale, les prévisions indiquant un taux de croissance plus faible pour la production de graines oléagineuses, la progression annuelle de la trituration devrait être divisée par deux par rapport à la décennie écoulée. En termes absolus, elle devrait représenter 73 Mt sur la période couverte par les *Perspectives* (contre le double pour les dix dernières années). Ce ralentissement concernera la plupart des pays, à l'exception des États-Unis. Les volumes devraient surtout augmenter en Asie. L'essor se poursuivra en Chine, mais il sera beaucoup moins marqué que précédemment.

Compte tenu de la vigueur attendue des prix, le ratio mondial stocks-consommation devrait être ramené de 8 % au début de la période de projection à environ 7.1 % à l'horizon 2021.

Production et consommation d'huiles végétales

Durant la période de projection, la production mondiale d'huiles végétales devrait augmenter de 35 Mt, soit 28 % de plus qu'en 2011 ; ce taux, supérieur à celui qui est attendu pour la production annuelle d'oléagineux, sera imputable à la contribution de deux cultures pérennes, le palmier et le cocotier. Au niveau mondial, la production d'huiles végétales demeurera sans doute géographiquement limitée à un petit nombre de zones (Indonésie, Malaisie, Chine, Union européenne, États-Unis, Argentine, Brésil et Inde) représentant 79 % de la production totale.

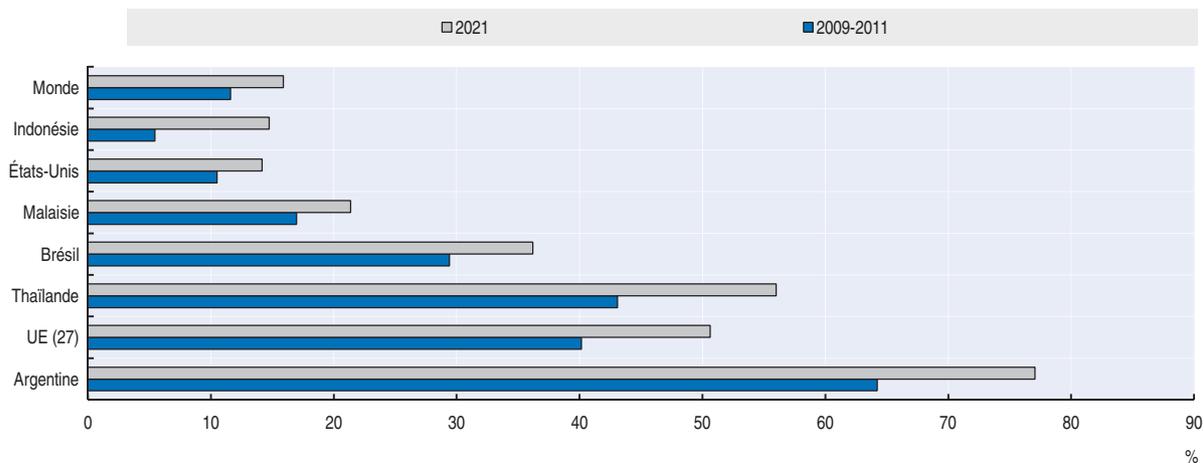
L'Indonésie et la Malaisie sont appelées à rester les deux plus grands producteurs de la planète, avec des parts atteignant respectivement 20 et 14 % de la production mondiale en 2021. Au cours des dix prochaines années, les prévisions indiquent que leur production d'huile de palme augmentera globalement de 37 %, soit 12 Mt. L'huile de palme devrait ainsi représenter un tiers de la production mondiale d'huiles végétales d'ici à 2021. Cependant, par rapport à la décennie écoulée, la production d'huile de palme va beaucoup moins progresser, surtout en raison d'éventuels obstacles à l'expansion des superficies en Indonésie et de contraintes grandissantes liées au manque de main-d'œuvre en Malaisie. En Argentine et au Brésil, où la production d'huile de soja tend plus particulièrement à croître, les niveaux de production devraient dépasser la moyenne de 2009-11 de plus de 36 %, en augmentant légèrement la part de ces deux pays dans la production mondiale. La Chine, l'Union européenne et les États-Unis vont enregistrer une progression comprise entre 19 et 24 %. Le total des trois parts correspondantes devrait rester inchangé dans la production mondiale pendant la période étudiée. En Chine, comme auparavant, la production d'huiles végétales sera tributaire à la fois des cultures du pays et des importations de graines oléagineuses.

D'après les prévisions, la consommation mondiale d'huiles végétales va croître de quelque 2 % par an, soit moins de la moitié du taux enregistré durant la décennie écoulée. Elle devrait demeurer géographiquement moins concentrée que la production ; les pays arrivant après les quatre grands consommateurs de la planète pourraient représenter environ la moitié des quantités totales utilisées et afficher une forte progression annuelle, parallèlement à l'accroissement soutenu de la population et des revenus observés dans beaucoup d'endroits. La Chine devrait rester en tête de la consommation, suivie par l'Union européenne, l'Inde et les États-Unis.

Au niveau mondial, la consommation alimentaire et la demande de biocarburants vont représenter, respectivement, environ 64 et 33 % de l'augmentation de l'utilisation totale par rapport à 2009-11. La demande émanant de la filière biodiesel devrait connaître une croissance moins forte qu'au cours de la décennie écoulée, marquée par une accélération liée à la mise en place des politiques en la matière. Néanmoins, l'utilisation d'huiles végétales comestibles pour produire du biodiesel devrait encore progresser pour atteindre 30 Mt, soit 76 % de plus que pendant la période de référence, la part de l'utilisation d'huiles végétales destinées à la production mondiale de biodiesel passant ainsi de 12 % en 2009-11 à 16 % en 2021 (graphique 5.3). On prévoit que les huiles de colza et de soja resteront les principales matières premières, mais les quantités d'huile de palme utilisées à cette fin devraient plus que doubler durant la décennie à venir, si bien que la filière biodiesel absorbera sans doute 9 % environ de la production mondiale d'huile de palme d'ici à 2021.

Graphique 5.3. Le biodiesel va utiliser une part importante de la consommation mondiale d'huiles végétales

Huiles végétales : part destinée à la production de biodiesel dans différents pays



Source : Secrétariats de l'OCDE et de la FAO.

StatLink  <http://dx.doi.org/10.1787/888932641604>

Dans les pays développés, l'alimentation et le biodiesel devraient respectivement contribuer à hauteur de 27 et 73 % à la croissance totale de l'utilisation d'huiles végétales. L'Union européenne, où les producteurs de biocarburants vont normalement absorber 51 % des huiles végétales des États membres d'ici à 2021 (contre 40 % en 2009-11), continuera sans doute à l'emporter pour l'essor de la demande de biodiesel. Aux États-Unis, le pourcentage va passer à 14 %, soit une légère augmentation. La croissance annuelle prévue de la production de biodiesel est proche de 6 % par an pour l'Union européenne et

inférieure à 2 % pour les États-Unis. Quant à l'utilisation à des fins alimentaires dans les pays développés, elle devrait progresser de 10 % sur toute la période de projection avec une consommation moyenne par habitant, pratiquement inchangée, de 24 à 25 kg par an.

Dans les pays en développement, c'est probablement la demande alimentaire qui continuera de dynamiser la consommation. Bien que la consommation moyenne d'huiles végétales par habitant soit appelée à augmenter de 2 kg environ pour atteindre 18 kg par an, le rythme de croissance accusera un fort ralentissement par rapport aux chiffres passés. En revanche, à partir d'un niveau relativement bas, la demande émanant de la filière biodiesel devrait presque doubler dans le monde en développement, pour se rapprocher de l'essor prévu dans les pays développés en termes absolus. On s'attend à une progression non seulement dans les pays producteurs traditionnels, à savoir l'Indonésie, la Malaisie et l'Argentine, mais aussi ailleurs en Asie (Thaïlande, Inde), ainsi qu'en Amérique du Sud (Brésil, Colombie). L'Argentine devrait encore développer sa filière biodiesel tournée vers l'exportation qui, d'ici à 2021, pourrait absorber 31 % de la production intérieure d'huiles végétales.

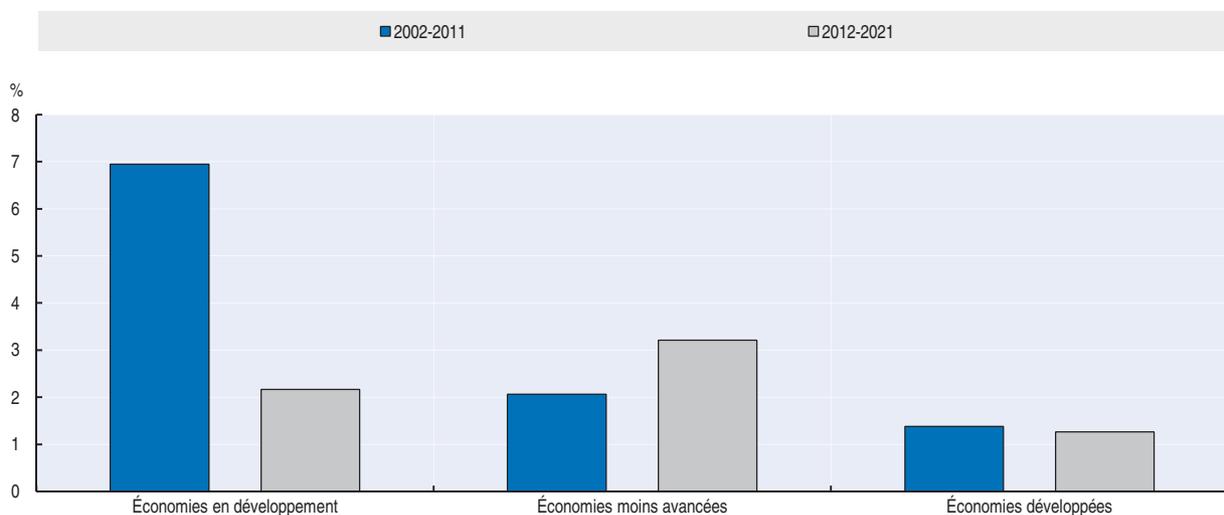
Production et consommation de tourteaux oléagineux

La production mondiale de tourteaux devrait augmenter de 23 %, pour atteindre près de 315 Mt à l'horizon 2021. Elle restera très concentrée, six pays (Argentine, Brésil, Chine, Union européenne, Inde et États-Unis) assurant à eux seuls plus de 80 % de la production mondiale. En Chine et dans l'Union européenne, la production de tourteaux continuera de s'en remettre à la fois aux cultures pratiquées sur place et aux importations de graines. La croissance de la production intérieure de tourteaux dans l'Union Européenne est largement attribuée à l'expansion de la production de colza utilisée pour produire du biodiesel.

On table sur un essor de 23 % de la consommation mondiale de tourteaux, dû pour les trois quarts environ aux pays en développement. Par rapport à la décennie écoulée, la progression de la consommation annuelle marquera fortement le pas (graphique 5.4), surtout en raison d'un sérieux ralentissement de la croissance enregistré par ces pays dans le secteur de l'élevage. Une croissance relativement faible mais stable est attendue dans les

Graphique 5.4. Baisse attendue des taux de croissance de l'utilisation de tourteaux oléagineux

Utilisation de tourteaux oléagineux : comparaison des taux de croissance moyens



Source : Secrétariats de l'OCDE et de la FAO.

StatLink  <http://dx.doi.org/10.1787/888932641623>

pays développés, où la production animale est plus solidement établie. La croissance de la consommation ne devrait s'accélérer que dans le groupe des pays les moins avancés, parallèlement à l'augmentation de la production intérieure de viande.

Selon toute probabilité, la part des pays en développement dans la consommation mondiale de tourteaux atteindra 60 % en 2021. La Chine devrait conserver la première place, avec 26 %, mais les prévisions indiquent un net tassement de l'essor annuel de la consommation du pays à mesure que les réformes structurelles se concrétisent dans le secteur de l'élevage. Elle va continuer à couvrir une bonne partie de sa demande intérieure croissante par la trituration de graines oléagineuses importées. Dans l'Union européenne, deuxième groupe de consommateurs au niveau mondial, la croissance annuelle devrait passer en dessous de 1 %, tandis que la consommation de tourteaux repartira à la hausse aux États-Unis après une période de recul résultant de l'offre croissante de drêches de distillerie séchées. Une croissance plus forte est également prévue pour plusieurs consommateurs de moindre importance, tels que l'Argentine, l'Indonésie, l'Iran et la Fédération de Russie.

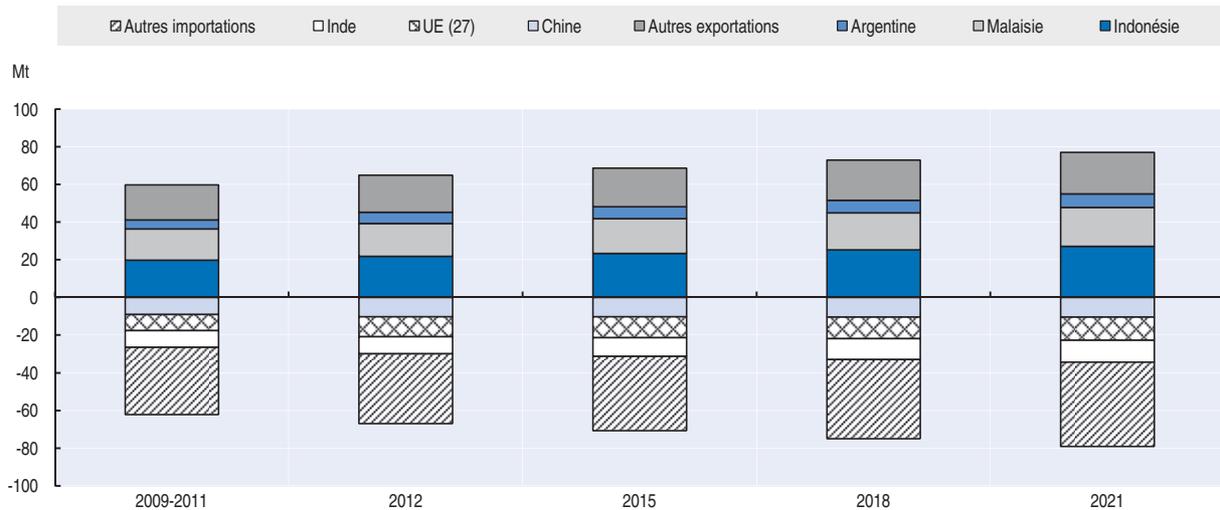
Commerce mondial des graines oléagineuses et produits dérivés

Conséquence directe de la décélération dans le secteur de la trituration en Chine, la croissance du commerce mondial des graines oléagineuses devrait ralentir considérablement par rapport à la décennie écoulée. La progression des volumes triturés en Chine accusera sans doute une baisse représentant 20 Mt par rapport aux dix dernières années, d'où un recul équivalent des importations. La plupart des autres grands acteurs du commerce des graines oléagineuses étant appelés à maintenir leur trajectoire de croissance, les prévisions indiquent une perte de l'ordre de 20 Mt par rapport à l'essor antérieur des échanges mondiaux. Les importations de l'Union européenne resteront au deuxième rang, et de loin, sans toutefois grandement progresser, car l'augmentation de la demande de trituration sera satisfaite avant tout par un accroissement de la production intérieure de graines oléagineuses. Beaucoup de petits importateurs vont probablement revoir leurs approvisionnements en hausse par rapport à la période de référence, mais les volumes en jeu dans ces expéditions supplémentaires seront peu importants.

S'agissant des exportations mondiales de graines oléagineuses, le ralentissement de la croissance va toucher de la même manière les pays développés et en développement. Aux États-Unis, les exportations devraient croître de 12 % au cours de la période de projection. Tandis que les livraisons du Brésil vont sans doute augmenter de 9 % durant les dix années à venir, celles de l'Argentine ne changeront pratiquement pas, le régime de taxes à l'exportation du pays restant favorable à l'exportation de produits transformés. Dans l'ensemble, les échanges mondiaux de graines oléagineuses demeureront caractérisés par une forte concentration, puisque quatre grands exportateurs occuperont plus de 80 % du marché, le Brésil et les États-Unis représentant à eux seuls les deux tiers.

Les projections visant les huiles et tourteaux indiquent un ralentissement dans la croissance des échanges. Celui-ci devrait être plus prononcé dans les pays développés que dans les pays en développement. Pour ce qui est des exportations d'huiles végétales, la part globale de l'Indonésie et de la Malaisie dans le total des exportations va grimper à 65 % d'ici à 2021 (graphique 5.5). L'Argentine restera le troisième exportateur d'huiles végétales (part de 9 %), ainsi que le premier fournisseur mondial de tourteaux (part de 40 %). Ce pays devrait vendre plus de 60 % de sa production d'huiles et près de 90 % de sa production intérieure de tourteaux. Les États-Unis et le Brésil continueront quant à eux de privilégier l'exportation de graines.

Graphique 5.5. **Les exportations d'huiles végétales dominées par l'Indonésie et la Malaisie**
Évolution des échanges d'huiles végétales pendant la période de projection



Source : Secrétariats de l'OCDE et de la FAO.

StatLink <http://dx.doi.org/10.1787/888932641642>

En ce qui concerne les huiles végétales, la part des pays en développement d'Asie – Inde et Chine en tête – devrait passer à 54 % des importations mondiales à l'horizon 2021. En moyenne, la consommation de ces pays correspondra pour 50 % environ à des importations. En Inde, où les achats effectués à l'étranger vont croître de 33 %, le taux de dépendance à l'égard des importations devrait atteindre 60 %. La Chine devrait couvrir une bonne partie de ses besoins en huiles par la trituration de graines oléagineuses importées, et augmenter en outre ses importations d'huiles de 13 % ; autrement dit, les importations entreront approximativement pour un tiers dans la consommation intérieure totale.

Dans l'Union européenne, les importations d'huiles végétales devraient croître à un rythme plus lent que dans le passé. Pour répondre à la demande tant industrielle que traditionnelle d'huiles végétales, elles augmenteront de 35 % environ durant la période visée par les *Perspectives*. Ensemble, l'Union européenne, l'Inde et la Chine devraient représenter 44 % des parts de marché. Au cours de la décennie étudiée, l'Inde devrait ravir à l'Union européenne le titre de premier importateur mondial. La production d'huiles végétales sera sans doute de plus en plus déficitaire dans le groupe des pays les moins avancés. Elle ne devrait pas être suffisante pour satisfaire la forte croissance de la demande intérieure.

Dans le cas des tourteaux oléagineux, par rapport à la période 2009-11, l'essor attendu de la demande mondiale d'importations sera imputable pour plus de 80 % au monde en développement, les pays d'Asie représentant plus de 50 % de l'augmentation. En Chine, les importations de tourteaux devraient croître tout en gardant un faible poids par rapport aux quantités utilisées, car c'est avant tout la trituration de graines oléagineuses importées qui permettra de répondre à la croissance de la demande intérieure de tourteaux. Dans l'Union européenne, de loin le plus gros importateur mondial de tourteaux, les achats ne devraient enregistrer qu'une faible progression, étant donné la stabilité de la consommation du secteur de l'élevage.

Principales questions et incertitudes

Indépendamment des questions et incertitudes communes à la plupart des produits de base (contexte macroéconomique, cours du pétrole brut, conditions météorologiques), chaque filière est sensible à des aspects particuliers du côté de l'offre et de la demande.

Offre

Superficies

La présente édition des *Perspectives* laisse entrevoir un fort ralentissement de l'expansion des terres consacrées aux oléagineux par rapport à la décennie précédente. La progression des superficies récoltées devrait connaître une relative accalmie dans les pays d'Amérique du sud producteurs de soja, dans les pays d'Europe occidentale producteurs de colza, ainsi que dans les pays d'Asie du Sud-Est producteurs d'huile de palme. Ces prévisions sont sous-tendues par la hausse continue des coûts marginaux liés à la conversion de pâturages et de forêts en terres arables, les contraintes grandissantes qui pèsent sur de tels changements d'utilisation des sols et la persistance des cours élevés de produits concurrents comme les céréales et les produits de l'élevage sur pâturage. Si la réaffectation des terres arables existantes à d'autres cultures obéit principalement à des considérations économiques et agronomiques, le changement d'utilisation, direct et indirect, des surfaces couvertes de prairies et de forêts sera soumis à des réglementations de plus en plus rigoureuses prenant en compte l'environnement. Pour les pouvoirs publics, l'équilibre est délicat à trouver entre la protection des consommateurs contre la hausse des prix, le maintien d'une agriculture viable et le respect d'objectifs climatiques et environnementaux. Le type et l'ampleur des effets de ces réglementations sur l'évolution des superficies cultivées sont difficiles à prévoir, d'où la nécessité d'un travail régulier de suivi et d'analyse. L'encadré 5.1 donne une idée des problèmes à résoudre en se référant à la filière de l'huile de palme en Indonésie.

Rendements

L'évolution prévue de la structure de l'offre à l'échelle mondiale table également sur l'amélioration des rendements. Celle-ci découle à la fois de progrès techniques apportés à la production et d'une meilleure exploitation du potentiel commercial. Les *Perspectives* doivent faire des hypothèses pour ces deux facteurs, dont les contributions relatives façonnent les projections concernant les tendances à venir de la production, des échanges et des parts de marché. Les possibilités de croissance et les principaux ressorts ne sont pas les mêmes selon le stade de développement du secteur agricole. La formulation des hypothèses qui conviennent, pour chaque pays et pour différentes cultures d'oléagineux, ne va pas de soi dans la présente édition des *Perspectives*. Le chapitre 2 contient des informations générales et une analyse de scénario illustrant cette question.

Demande

Utilisations alimentaires des huiles végétales

Globalement, l'évolution de la consommation d'huiles végétales va rester liée avant tout aux utilisations alimentaires. Dans le monde en développement, la consommation par habitant devrait progresser de 12 % environ au cours de la décennie à venir. Dans les pays développés, en revanche, aucune nouvelle augmentation n'est prévue.

Encadré 5.1. **Production d'huile de palme et conservation forestière en Indonésie – enjeux et défis à relever**

Soutenue par la croissance rapide de la demande d'huiles végétales, la production d'huile de palme s'est accélérée en Indonésie durant les deux décennies écoulées. Elle a pratiquement décuplé entre 1990 et 2011. En 2005, l'Indonésie est arrivée en tête sur la planète dans ce domaine, devançant ainsi la Malaisie (OCDE, 2012). Si, indéniablement, la filière contribue désormais pour beaucoup aux recettes d'exportation et à l'emploi rural, les répercussions de ces évolutions sur l'environnement prêtent à controverse (perte de biodiversité, perte/dégradation des sols, problèmes de séquestration de carbone et niveaux d'émissions de GHS). La conversion de forêts primaires en plantations a été notamment dénoncée. Pour l'instant, la production d'huile de palme est concentrée sur l'île de Sumatra et, dans une moindre mesure, dans les provinces de Kalimantan. Une nouvelle expansion est à prévoir dans les provinces de Sumatra, Kalimantan, Nouvelle-Guinée occidentale et Sulawesi, les projections indiquant que la production passera de 25 millions de tonnes en 2012 à 32.5 millions de tonnes en 2021 (OCDE, 2012).

Avec une surface boisée de plus de 100 millions d'hectares, l'Indonésie occupe la troisième place dans le monde pour l'étendue des forêts tropicales, après le Brésil et le Congo. D'importants efforts ont permis de ralentir le recul annuel des forêts primaires depuis 1997-98 ; il représentait un peu plus d'un million d'hectares en 2009-10 (OCDE, 2012). Du fait son économie en croissance rapide, l'Indonésie est confrontée à de sérieux obstacles pour trouver un équilibre viable entre le développement économique et la protection de l'environnement. L'exploitation du bois et les cultures de plantation sont souvent au cœur de ce débat.

Le processus de décentralisation politique a été lancé en 2001. L'incohérence de la législation, conjuguée à des difficultés de planification et à des obstacles institutionnels, a entaché d'incertitude les compétences confiées à chaque niveau d'administration pour l'encadrement des ressources forestières. La stratification du cadre réglementaire peut provoquer des conflits d'intérêts entre différents niveaux d'administration. D'où des problèmes d'affectation des sols (Banque mondiale, 2010) : l'exploitation des forêts dans le secteur primaire, puis la réaffectation des terres déboisées à des plantations de cultures pérennes, ont compliqué le processus d'administration foncière, et des cas de détournement des autorisations ont été signalés (Sawit Watch, 2006). La transparence accrue de l'allocation des droits d'utilisation des ressources forestières devrait contribuer à la mise en œuvre d'une stratégie de développement systématique et durable (Banque mondiale, 2006).

En mai 2011, un gel de deux ans visant les nouvelles activités d'exploitation forestière, minière et agricole a pris effet pour plus de 44 millions d'hectares de forêts primaires et 21 millions d'hectares de tourbières. Cependant, compte tenu des permis de production d'huile de palme déjà délivrés pour 11.4 millions d'hectares, la progression des plantations devrait ralentir sans pour autant s'interrompre (GAIN, 2011 ; OCDE, 2012). Indépendamment du mécanisme REDD (réduction des émissions liées à la déforestation et à la dégradation des forêts) lancé en septembre 2010 dans le cadre du marché carbone, l'Indonésie a instauré en novembre 2010 un dispositif en faveur de la production écologiquement viable du palmier à huile (Indonesia Sustainable Palm Oil – ISPO). Celui-ci est appliqué de façon non contraignante depuis février 2011 et deviendra obligatoire pour tous les producteurs indonésiens d'huile de palme en 2012.

Parallèlement à la poursuite du développement économique et social de l'Indonésie, les problèmes de protection de l'environnement vont rester très préoccupants pour l'administration à tous les niveaux, le secteur privé et la collectivité en général. Étant donné le large éventail d'intérêts à prendre en compte, des solutions judicieusement ciblées devront être trouvées pour créer des conditions propices à une croissance durable dans ce vaste pays contrasté.

Il convient de noter que les quantités utilisées à des fins alimentaires se sont plus ou moins stabilisées, par habitant et par an, comme suit : 36 kg aux États-Unis, 24 kg dans l'Union européenne et 17 kg seulement au Japon. Cette disparité donne une idée des difficultés rencontrées pour envisager les tendances probables de la consommation dans les pays en développement. Il s'avère qu'au-delà d'un certain niveau de revenu, la culture

et le mode de vie sont les principaux facteurs qui déterminent la consommation d'huiles végétales. Dès lors qu'on compte toujours plus de pays approchant un niveau de revenu auquel la demande de produits alimentaires devient quasiment inélastique, l'évaluation de l'aspect culturel prend une grande importance dans les projections. Une observation attentive de l'évolution des régimes alimentaires et de processus démographiques comme l'urbanisation s'impose pour compléter la modélisation économique qui sous-tend ces *Perspectives*.

Utilisations non alimentaires des huiles végétales

La demande accrue d'huiles et graisses émanant des producteurs de biodiesel contribue depuis quelque temps à dynamiser le marché mondial des huiles végétales. Toute réforme des politiques visant les biocarburants, dans le cadre de l'Union européenne et aux États-Unis – et ailleurs, y compris dans des pays en développement –, et le moindre progrès vers de nouvelles générations de biocarburants sont appelés à modifier la demande d'huiles végétales à des fins non alimentaires. En outre, dans les années à venir, les politiques nationales en matière de biocarburants pourraient influencer de plus en plus sur les échanges internationaux d'huiles végétales utilisées comme matières premières pour produire du biodiesel, de même que sur le commerce du biodiesel lui-même.

Utilisation des tourteaux protéiques

Les projections concernant la demande de tourteaux doivent prendre en compte deux tendances qui se neutralisent. D'une part, dans les pays développés, on s'attache actuellement à optimiser les rations alimentaires destinées aux animaux, de façon à réduire les quantités nécessaires par unité produite. D'autre part, dans les pays en développement, le secteur de l'élevage va en s'industrialisant, si bien que l'achat d'aliments du bétail remplace progressivement l'utilisation des restes de nourriture et des ressources herbagères, d'où une plus grande consommation de tourteaux protéiques par unité produite. À l'issue de ce processus, l'optimisation deviendra une priorité à l'échelle nationale. Sur une période de projection de dix ans, l'importance relative des deux tendances ne cesse de changer, non sans modifier le rapport entre la demande d'aliments du bétail et la production animale. Compte tenu des incertitudes entourant ces tendances, l'évaluation suppose un suivi attentif du marché et une adaptation minutieuse des caractéristiques du modèle.

Références

- Banque mondiale (2006), *Sustaining Indonesia's Forests – Strategy for the World Bank, 2006-2009*, Jakarta, Indonésie, juin 2006.
- Banque mondiale (2010), *Environmental, Economic and Social Impacts of Oil Palm in Indonesia: A Synthesis of Opportunities and Challenges*, Discussion Paper, Banque mondiale, mai 2010.
- GAIN-ID1127 (2011), *Indonesia Forest Moratorium*, USDA FAS, 8 juin.
- McCarthy, J.F. et R.A. Cramb (2009), « Policy Narratives, Landholder Engagement, and Oil Palm Expansion on the Malaysian and Indonesian Frontiers », *The Geographical Journal*, vol. 175, n° 2, pp. 112-123, juin 2009.
- OCDE (2012), *OECD Review of Agricultural Policies in Indonesia*, OCDE, Paris, à paraître.
- Sawit Watch (2006), « *Promised Land: Palm Oil and Land Acquisition in Indonesia – Implications for Local Communities and Indigenous Peoples* », Forest Peoples Programme, Perkumpulan Sawit Watch, HuMA et World Agroforestry Centre.



Extrait de :
OECD-FAO Agricultural Outlook 2012

Accéder à cette publication :
https://doi.org/10.1787/agr_outlook-2012-en

Merci de citer ce chapitre comme suit :

OCDE/Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (2012), « Graines oléagineuses et produits dérivés », dans *OECD-FAO Agricultural Outlook 2012*, Éditions OCDE, Paris.

DOI: https://doi.org/10.1787/agr_outlook-2012-8-fr

Cet ouvrage est publié sous la responsabilité du Secrétaire général de l'OCDE. Les opinions et les arguments exprimés ici ne reflètent pas nécessairement les vues officielles des pays membres de l'OCDE.

Ce document et toute carte qu'il peut comprendre sont sans préjudice du statut de tout territoire, de la souveraineté s'exerçant sur ce dernier, du tracé des frontières et limites internationales, et du nom de tout territoire, ville ou région.

Vous êtes autorisés à copier, télécharger ou imprimer du contenu OCDE pour votre utilisation personnelle. Vous pouvez inclure des extraits des publications, des bases de données et produits multimédia de l'OCDE dans vos documents, présentations, blogs, sites Internet et matériel d'enseignement, sous réserve de faire mention de la source OCDE et du copyright. Les demandes pour usage public ou commercial ou de traduction devront être adressées à rights@oecd.org. Les demandes d'autorisation de photocopier une partie de ce contenu à des fins publiques ou commerciales peuvent être obtenues auprès du Copyright Clearance Center (CCC) info@copyright.com ou du Centre français d'exploitation du droit de copie (CFC) contact@cfcopies.com.